

Le PS ne parvient pas à garder ses deux sièges au Conseil national: Ursula Schneider Schüttel n'est pas

UN SIÈGE EN MOINS

« STÉPHANIE BUCHS
ET LISE-MARIE PILLER

Conseil national » La gauche est la grande perdante de ces élections fédérales. Les sourires tristes étaient de mise hier au stamm du Parti socialiste fribourgeois, qui a bu la tasse. Il a perdu l'un de ses deux sièges au Conseil national: Ursula Schneider Schüttel est la seule sortante à ne pas avoir été réélue. Ses quelque 13 441 suffrages n'ont pas suffi. Le PS fribourgeois n'a donc plus qu'une seule représentante au Conseil national avec Valérie Piller Carrard qui a récolté 24 923 voix. Cette situation ne s'était plus vue depuis 1995.

Ursula Schneider Schüttel n'avait déjà pas réussi à garder son siège au Conseil national en 2015. Et son fauteuil a de nouveau été ravi par l'UDC – en l'occurrence par Nicolas Kolly. Un coup dur pour celle qui a siégé à Berne de 2012 à 2015, puis dès 2017. « Mon résultat n'a pas été mauvais. Je ne le prends pas personnellement », réagit-elle. Comment explique-t-elle sa non-réélection? Elle évoque un manque de visibilité auprès des francophones et une méconnaissance de ses faits d'armes politiques. Elle parle aussi de la mise en avant de Valérie Piller Carrard lorsque celle-ci était candidate au Conseil des Etats en 2021. Et comme d'autres collègues de parti, elle pointe surtout la grosse progression de l'UDC: « Ce parti a eu un énorme budget de campagne et a pu convaincre avec des slogans assez simplistes. Au sein de la population, les plus faibles vont souffrir. »

Selon le président du PS fribourgeois, Thomas Gremaud, ces résultats ne sont pas dus à une mauvaise campagne, à un désintérêt pour les thématiques socialistes ou à une faiblesse des candidats.

La fin de la génération dorée du PS fribourgeois qui a vu naître Christian Levrat et Alain Berset laisserait-elle un trou dans la relève de la formation politique? « Il n'y a pas eu de « vide » dans notre parti », estime Thomas Gremaud. « Même s'il est difficile de se faire sa place après une telle génération. »

« Je ne le prends pas personnellement »

Ursula Schneider Schüttel

Avec la perte de ce siège, Valérie Piller Carrard a conscience qu'il deviendra plus difficile de défendre les thèmes chers à la gauche. « Nous allons rechercher des alliances avec d'autres partis et utiliser les outils démocratiques à disposition », assure-t-elle.

Les Verts sauvent leur siège Les Verts, de leur côté, ont réussi à démentir les sondages qui leur prédisaient une descente abrupte. Au stamm du parti, à la Schweizerhalle à Fribourg, l'ambiance est pourtant tendue en début d'après-midi. Gerhard Andrey, conseiller national sortant, n'est pas serein. Et ne souhaite pas s'exprimer avant le résultat

final. Il faudra attendre que les résultats de Fribourg et de Bulle tombent, vers 15 h, pour voir un sourire se dessiner sur son visage. Alors que les résultats de Val-de-Charmey se font attendre, Gerhard Andrey rappelle aux sympathisants qui veulent le féliciter: « Noch nicht! » ou « Non, pas encore! »

L'attente devenant insoutenable pour les Verts fribourgeois, peu après 16 h 30, Julien Vuilleumier, coprésident des Verts, officialise le résultat obtenu par Gerhard Andrey qui garde son siège au Conseil national avec 18 759 voix: « Bravo Gerhard! De toute évidence ça ne va pas changer avec Val-de-Charmey. » Une pluie d'applaudissements, retenus durant plus d'une heure, résonne enfin dans le petit café de la Grand-Rue. Bettina Beer, coprésidente, renchérit: « Félicitations à toute la liste, y compris les jeunes! On a finalement fait un bien meilleur score que tout ce qu'on attendait! » Julien Vuilleumier rappelle d'ailleurs qu'avec la liste jeune, les Verts obtiennent 11,8% des suffrages, soit 0,7 point en moins qu'en 2019, alors que les sondages leur prédisaient une chute abrupte.

Gerhard Andrey se réjouit: « Ici à Fribourg nous avons réussi à tenir notre premier siège gagné en 2019! Je suis triste que la gauche plurielle ait perdu l'un de ses sièges. C'est une grande perte pour le Palais fédéral qu'Ursula Schneider Schüttel ne soit pas réélue. » Autre source de mécontentement pour les Verts: « Nous n'avions pas imaginé qu'un parti aussi réactionnaire que l'UDC parvienne à mobiliser autant les électeurs », avoue Julien Vuilleumier. »



NADINE GOBET DÉFENDRA LES PME

Bien qu'en recul, le PLR maintient son siège au Conseil national. Pour sa troisième tentative, Nadine Gobet décroche le Graal.

La troisième tentative aura été la bonne pour Nadine Gobet. Première des viennent-en-suite en 2015 et en 2019, la Bulloise accède au Conseil national. Favorite de la liste PLR, la directrice de la Fédération patronale et économique (FPE) remplacera Jacques Bourgeois à Berne, qui ne se représentait pas après quatre mandats. Députée influente – elle siège au Grand Conseil depuis dix-sept ans –, la juriste de bientôt 54 ans a devancé Claude Brodard de plus de 3500 voix.

Sans véritablement décoller par rapport à 2019, la directrice de la FPE améliore son score personnel en obtenant 17 208 suffrages, contre 16 146 voix il y a quatre ans et 13 936 en 2015. « Nous savions que ce ne serait pas facile ni gagné d'avance, car

nous étions le seul parti à avoir un siège vacant. C'est le résultat d'une équipe qui a mené campagne. Chacun s'est mobilisé et a activé ses réseaux dans les districts », relève la nouvelle élue, meilleure élue PLR en Gruyère et dans la Glâne, dont elle est originaire.

Logiquement, Nadine Gobet entend être un porte-voix de l'économie à Berne. « Au niveau du pouvoir d'achat ou des hausses de primes maladie, j'entends les craintes de la population. Elles sont légitimes. Mais j'entends aussi les préoccupations du monde du travail, des entreprises et de l'économie. On va essayer de trouver des solutions. Il y a des gros défis devant nous, que ce soit dans des réformes à mener au niveau des assurances sociales, la question de l'approvisionnement énergétique ou celle des

relations avec l'Union européenne. »

La nouvelle élue a mis toute son énergie dans la quête d'un siège au Conseil national. La Bulloise a renoncé à se profiler pour d'autres élections, que ce soit pour le Conseil d'Etat ou la préfecture de la Gruyère. « Je suis quelqu'un qui a une ligne et qui est cohérente. Une élection au Conseil national me permettait de conserver mon activité professionnelle sur le terrain, au contact des petites et moyennes entreprises », relève l'élue, qui conservera donc la direction de la FPE. « Inévitablement, il y aura des choses à mettre en place, mais il ne va pas y avoir de révolution à la Fédération patronale », assure-t-elle.

S'il sauve son siège au Conseil national, le PLR est en recul. Il récolte 13,3% des suf-

frages, soit un peu plus de deux points de moins qu'en 2019. Par rapport à il y a quatre ans, le PLR a sans doute perdu des plumes au profit de l'UDC. « Nous n'avions pas de sortant pour tirer la liste. Jacques Bourgeois (ancien directeur de l'Union suisse des paysans, ndlr) faisait des voix avec le secteur agricole. D'autres partis sont profilés sur ce domaine », analyse Alexandre Vonlanthen, président du PLR cantonal.

Pour la cheffe de campagne Sophie Moura, l'actualité n'a également servi la cause libérale-radical. « L'inflation, le pouvoir d'achat, les guerres, les crises, ce n'est pas favorable au vote PLR. Dans ce contexte, il n'est pas facile de se positionner avec des thèmes économiques. Malgré tout, nous avons atteint notre objectif », positive celle qui devrait remplacer Nadine Gobet au Grand Conseil fribourgeois. » TG

LES COULISSES

UDC » Nicolas Kolly, nouveau conseiller national UDC, félicite au bout du fil son colistier, le conseiller national sortant Pierre-André Page, qui est en séjour au Sénégal. « Il me dit qu'on a gagné car il a fait une prière ce matin », lance-t-il à l'assemblée. Le principal intéressé confirme quelques minutes plus tard à un collègue qu'il s'est rendu à la messe sur l'île aux coquillages.

Anges » Le président de l'UDC fribourgeoise Christophe Blaumann est un homme comblé face aux résultats que le parti a obtenu ce dimanche. « Est-il aux anges? » Il conteste: « Les anges c'est plutôt pour lui » en désignant du regard Ivan Thévoz, candidat au Conseil national pour l'Union démocratique fédérale. Ce dernier, qui n'a pas obtenu son ticket pour Berne, lui rétorque: « Lui, c'est plutôt démon! »

Verts » C'est au moment où les Verts s'apprentent à entrer avec le sourire dans l'Hôtel cantonal vers 17 h que les sonneurs de cloches venus féliciter l'UDC décident d'actionner bruyamment leurs instruments. Le coprésident Julien Vuil-

leumier n'a pu cacher son regard noir qui en disait long sur son inquiétude face à la montée du parti blochérien.

Star » C'est lui qui a attiré tous les regards, a eu droit à de nombreux bras et sourires. C'est aussi et surtout lui qui a été autorisé à bâiller sans vergogne dans l'attente des résultats. La vedette du jour, dimanche à l'Hôtel cantonal, n'était autre que Louis, 4 mois. Le petit-fils de la centriste Christine Bulliard-Marbach. La relève est assurée, assurent tous les membres du parti qui ont porté le bambin.

Philosophe » A l'Hôtel cantonal, tandis que les heures tournent autour de la machine à café, certains préfèrent les quarts d'heure philosophiques. Devant l'entrée, le photographe fribourgeois Stephan Schmutz s'interroge tout en prenant des clichés d'ambiance. « Mais qu'est-ce que ça m'apporte, finalement, la politique? » lance-t-il, songeur, en se grattant la barbichette et le bonnet. Des mandats, peut-être? »

réélue. Les Verts sauvent les meubles avec Gerhard Andrey, qui tire son épingle du jeu

POUR LA GAUCHE



Candidate malheureuse, la socialiste Ursula Schneider Schüttel est reconfortée par le vert Gerhard Andrey. Charles Ellena

LES SURPRISES



MARGOT CHAUDERNA
Margot Chauderna, coprésidente des Jeunes Verts suisses et conseillère générale en ville de Fribourg, arrive en deuxième position de sa liste, juste derrière Gerhard Andrey. A 28 ans, elle réussit à obtenir 8093 suffrages. SB



ACHIM SCHNEUWLY
Christine Bulliard-Marbach a été facilement réélue au Conseil national. Mais la centriste singinoise n'est plus la reine de son district, où Achim Schneuwly l'a devancée de 115 voix. Le score cantonal du candidat UDC est toutefois insuffisant pour l'emmener à Berne. MRZ



DOMINIQUE ZAMOFING
Le maître agriculteur Dominique Zamofing, député et syndic d'Hauterive, est le premier des viennent ensuite de la liste du Centre. Ses 13 516 voix le placent à 5602 pas de Marie-France Roth Pasquier et à 7670 pas de Christine Bulliard-Marbach. SZ



LAURE HALDIMANN
Vice-syndique du village de Châtel-sur-Montsalvens, Laure Haldimann finit cinquième candidate sur la liste UDC au National. Mais elle réalise un meilleur score en Gruyère et se classe quatrième de sa liste, et première dans sa commune. PC



CLAUDE BRODARD
Très actif durant la campagne, le député du Mouret aurait pu se profiler comme un contradicteur à Nadine Gobet chez les PLR. Mais la Bulloise a fait course en tête. Maigre consolation, il est le meilleur élu dans sa commune, devant Nicolas Kolly. TG



EMMANUEL BICHET
Diplomate en Australie, Emmanuel Bichet (Centre gauche-PCS) était en lice pour le Conseil national, une démarche peu courante mais légale. A plus de 16 000 kilomètres des urnes, le Fribourgeois a fini au bas du tableau de son parti. RA

LE CENTRE RECONDUIT SES SORTANTES

Le Centre progresse tout en accusant un recul des vert libéraux et de leur liste jeune.

Les Fribourgeois ont renouvelé ce dimanche le ticket des deux conseillères nationales du Centre, les sortantes Christine Bulliard-Marbach et Marie-France Roth Pasquier. Dans la foulée, les électeurs ont consolidé la position du Centre, qui gagne 2,1 points pour atteindre 16,3% des suffrages, sur sa liste principale. Ses listes sous-apparentées, intitulées «Génération» cette année, progressent également de 0,2 points et pèsent près de 3,6% des suffrages. L'ex-PDC frise ainsi 20% des voix, soit «l'objectif» visé, selon le président du Centre Fribourg Damiano Lepori.

Dimanche après-midi, au stamm de l'Hôtel de la Rose, à Fribourg, les membres du Centre ont pourtant douté jusqu'au bout de la victoire – «par humilité et par vigilance», selon Christine Bulliard-Marbach. C'est que les scores des alliés du Centre, à savoir les vert libéraux et le Parti évangélique, concourent à l'attribution des sièges. L'apport du Parti évangélique reste similaire à celui de 2019, soit 0,7% des suffrages. Celui des vert libéraux et de leurs jeunes, lui, recule de

1,7 point, à 3,7% des voix. De quoi gommer une partie de la progression du Centre lui-même. Au final, lui et ses listes apparentées récoltent 24,3% des voix, contre 24,6% en 2019. A l'époque, le Centre et le Parti bourgeois démocratique (0,6% des voix) n'avaient pas encore fusionné.

«Le Centre est à nouveau capable de gagner des voix»

Damiano Lepori

Mais Damiano Lepori retient le positif: «Ce résultat montre que Le Centre est à nouveau capable de gagner des voix et n'est pas condamné à cette lente diminution de l'électorat qu'on nous rabâche», souriait-il dimanche. «On a senti cette année une vraie envie de se battre et de faire campagne.» Le président du Centre explique ce succès par la continuité de la présidence, inchangée depuis quatre ans. Autre facteur: la révision des statuts du Centre. Ces derniers confient

la composition des listes au parti cantonal, et non aux sections de district, comme auparavant. «On obtient ainsi une liste forte, équilibrée, fondée sur une vue d'ensemble du canton.»

Le président invoque aussi «l'émulation» suscitée par les listes régionales «Génération». «Ces listes mélaient candidats aguerris et jeunes candidats, dans un souci de transmission et de solidarité. Ce travail incitera sans doute des candidats à s'engager au niveau cantonal ou communal.» D'autres facteurs ont aussi joué un rôle important, comme le nouveau nom du parti (ex-PDC), le travail de terrain des candidats ou les montants investis dans cette campagne (240 000 francs, chiffre sans précédent au Centre, selon le président).

«Nous avons beaucoup travaillé, nous sommes allés vers les citoyens, tous ensemble», abonde Christine Bulliard-Marbach. «Marie-France et moi avions l'avantage d'être des sortantes, mais je vois ce résultat comme un remerciement de la part des citoyens.» La Singinoise, qui siège au Conseil national depuis 2011, y retrouvera la Bulloise Marie-France Roth Pasquier, entrée en 2019: «Nous

formons une paire», se réjouit Christine Bulliard-Marbach.

La Gruérienne se dit quant à elle à la fois «très satisfaite et soulagée»: «Nous avons fait une belle campagne, soudée. Ce travail a porté ses fruits, tout comme celui que j'ai réalisé dans la région. Je suis contente. C'est une récompense.» Marie-France Roth Pasquier insiste sur le mot «soudée»: «Il n'y a pas eu de lutte interne entre colistiers. Nous étions ensemble sur le terrain», souligne-t-elle – une allusion à l'insatisfaction d'agriculteurs qui aurait favorisé deux colistiers de la Bulloise, Dominique Zamofing et Frédéric Ménétreay.

En revanche, l'«extraordinaire» et «impressionnante» progression de l'UDC – dixit Damiano Lepori – ne laisse pas les deux parlementaires fédérales de marbre. «Le peuple a décidé et c'est ainsi, même si je regrette que Madame Schneider Schüttel doive céder sa place. Cette polarisation rend notre rôle de conciliation et de médiation encore plus important, pour trouver des solutions ensemble», note Christine Bulliard-Marbach. «C'est un grand challenge. Il faudra trouver des majorités avec le PLR et les vert libéraux ou le PS.» >> STÉPHANE SANCHEZ